

Troisième Tableau : Le Baiser au Léprieux

[Près d'Assise, à l'hôpital Saint-Sauveur-des-Murs. Une salle basse dans la léproserie. Un banc, deux escabeaux. Au fond de la scène, à droite, une fenêtre ouverte sur une ruelle sombre. Le chœur est sur scène, quasiment invisible. Au lever du rideau, le Léprieux est assis, tout seul.]

LE LÉPRIeux : Comment peut-on vivre une telle vie ? Tous ces Frères qui veulent me rendre service... S'ils endurent ce que j'endure, s'ils souffraient ce que je souffre ! Ha !... Ha !... peut-être se révolteraient-ils à leur tour...

[Entre saint François. Saint François recule. Il recule une seconde fois. Il s'approche.]

SAINT FRANÇOIS : Dieu te donne la paix, frère bien-aimé !

[Saint François s'assied à côté du Léprieux.]

LE LÉPRIeux : Quelle paix puis-je avoir de Dieu, qui m'a enlevé tout bien, m'a rendu tout pourri et fétide ?

SAINT FRANÇOIS : Les infirmités du corps nous sont données pour le salut de notre âme. Comment comprendre la croix, si on n'en a pas porté un petit morceau ?

LE LÉPRIeux : J'en ai assez ! assez ! et plus qu'assez ! Les Frères que tu as mis à mon service, ils me soignent mal ! Au lieu de me soulager, ils m'infligent leurs horribles bavardages, leurs remèdes inutiles !

SAINT FRANÇOIS : Et que fais-tu, ami, que fais-tu de la vertu, la vertu de patience ?

LE LÉPRIeux : Mais ce sont eux qui m'agacent, me bousculent dans tous les sens... et la démangeaison de mes pustules me rend fou...

SAINT FRANÇOIS : Offre ton mal en pénitence, mon fils.

LE LÉPREUX : La pénitence! la pénitence! Enlève-moi d'abord mes pustules, et après je ferai pénitence! Et puis, tes Frères, je sais bien que je les dégoûte : quand ils me voient, ils ne retiennent même pas leur envie de vomir...

SAINT FRANÇOIS : Pauvres Frères, ils font tout ce qu'ils peuvent...

LE LÉPREUX : Autrefois, j'étais jeune et fort! Maintenant, je suis comme une feuille frappée de mildiou : tout jaune, avec des taches noires...

SAINT FRANÇOIS : Si l'homme intérieur est beau, il apparaîtra glorieux à l'heure de la résurrection.

[L'Ange apparaît derrière la fenêtre, dans le noir de la ruelle. Un éclairage irréel permet de distinguer en partie son visage, son costume et ses ailes. Il reste invisible pour saint François et le Lépreux, qui lui tournent le dos.]

L'ANGE : Lépreux, ton cœur t'accuse.

LE LÉPREUX : D'où vient cette voix?

SAINT FRANÇOIS : Écoute!...

L'ANGE : Mais Dieu est plus grand que ton cœur.

LE LÉPREUX : Qui est-ce qui chante ainsi?

SAINT FRANÇOIS : C'est peut-être un ange envoyé du ciel pour te reconforter...

L'ANGE : Il est amour, il est plus grand que ton cœur, il connaît tout.

LE LÉPREUX : Que dit-il? Je ne comprends pas...

SAINT FRANÇOIS : Il dit : « Ton cœur t'accuse, mais Dieu est plus grand que ton cœur. »

L'ANGE : Mais Dieu est tout amour, et qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu en lui.

[*L'Ange disparaît.*]

LE LÉPREUX : Pardonne-moi, Père, je récrimine toujours...
Tes Frères m'appellent le Lépreux!

SAINT FRANÇOIS : Où se trouve la tristesse, que je chante
la joie!

LE LÉPREUX : Je sais bien que je suis horrible, et je me
dégoûte moi-même...

SAINT FRANÇOIS : Où se trouve l'erreur, que j'ouvre la
vérité.

LE LÉPREUX : Mais toi, tu es bon! Tu m'appelles mon
ami, mon frère, mon fils!

SAINT FRANÇOIS : Où se trouvent les ténèbres, que j'ap-
porte la lumière! Pardonne-moi mon fils : je ne t'ai
pas assez aimé.

[*Saint François embrasse le Lépreux. Saint François s'écarte. Le Lépreux se
tient debout, guéri, les bras levés, complètement transformé.*]

LE LÉPREUX : Miracle! Regarde, Père, regarde : les taches
ont disparu de ma peau! Je suis guéri!

OLIVIER MESSIAEN, *Saint François d'Assise.*